

LA MALADIE D'AUJESZKY EN FRANCE EN 1983

par TOMA B. (1), LORANT J.M. (2), VIGOUROUX A. (3),
 URSACHE R. (4), BIJLENGA G. (5), DAVID C. (6),
 ELOIT M. (1), DUEE J.P. (7), ROSE R. (8),
 ALAMAGNY A. (9), LE GARDINIER J.C. (10) et LAURENT J. (11).

=====

RESUME : Le développement de la maladie d'Aujeszky en France s'est poursuivi en 1983 : 344 foyers avec isolement du virus (contre 213 en 1982) identifiés dans 53 départements (43 en 1982) ; le nombre de foyers chez le chien et le chat a doublé en 1983 par rapport à celui de 1982 : 146 contre 74 ; chez le porc, la maladie sévit maintenant surtout chez le porc à l'engrais et le dénombrement exact des foyers est beaucoup plus difficile ; il est cependant vraisemblable qu'en Bretagne ce nombre est de plusieurs milliers.

SUMMARY : During 1983, the number of outbreaks of Aujeszky's disease in France has increased : 344 outbreaks with isolation of the virus in 53 departments (in 1982, 213 outbreaks in 43 departments) ; the number of Aujeszky's disease cases in dogs and cats rises from 74 in 1982 to 146 in 1983 ; in pigs, the disease is mainly seen in fattening pigs and it is much more difficult to know the real number of outbreaks. However it seems that, in Brittany, number reaches thousands.

*
 **

Une fois de plus, un bilan annuel de la situation épidémiologique de la maladie d'Aujeszky (M.A.) en France vient compléter la série initiée en 1975 (1).

INCIDENCE DE LA MALADIE

Afin de pouvoir établir des comparaisons de la situation dans le temps, nous conservons les mêmes critères que précédemment pour l'enregistrement d'un foyer de M.A., à savoir, l'expression clinique accompagnée de l'isolement du virus (2). Ceci conduit à sous-estimer beaucoup l'incidence de la M.A. chez le porc, dans la mesure où une majorité de foyers survenant en région d'enzootie atteignent des porcs à l'engrais chez lesquels les prélèvements (sang) ne se prêtent guère à l'isolement du virus.

 (1) Ecole Nationale vétérinaire, 94704 Maisons-Alfort.

(2) (3) (6) (7) (8) (10) Laboratoires des Directions départementales des Services vétérinaires des Côtes-du-Nord, du Finistère, de l'Ille-et-Vilaine, du Nord, du Morbihan et de la Manche.

(4) Laboratoire Central de Recherches Vétérinaires, 94703 Maisons-Alfort.

(5) Groupe d'étude sur la rage et les maladies apparentées : Lyon, Ecole Vétérinaire et Institut Pasteur.

(9) Laboratoire Vétérinaire, Société Sanders, 91200 Athis-Mons.

(11) Laboratoire Vétérinaire, 35220 Chateaubourg.

Nous tenterons cependant d'approcher la réalité de l'infection grâce à l'évocation des résultats du diagnostic sérologique des troubles respiratoires chez les porcs à l'engrais et à la lumière d'une enquête épidémiologique réalisée par Vannier en 1983 (3).

Le tableau I rappelle l'évolution de l'incidence annuelle de la M.A. au cours des dernières années et indique celle de 1983 ; en 1983, le virus de la M.A. a été isolé dans 344 foyers. Le tableau I précise également le nombre de départements où la maladie a été identifiée au cours de ces dernières années.

La figure 1 traduit ces nombres sous forme d'un histogramme et d'une courbe.

Le tableau I et la figure 1 révèlent une augmentation importante du nombre de foyers où le virus a été isolé (344 en 1983 contre 213 en 1982).

De même, après une apparente stagnation en 1982, le nombre de départements où la maladie a été enregistrée a continué d'augmenter en 1983 (53 départements en 1983 contre 43 en 1981 et 1982).

Comme nous avons eu l'occasion de le répéter régulièrement, les nombres de foyers sont des nombres minimaux et il faudrait utiliser un coefficient de multiplication mal connu (5 - 10 ?) pour se rapprocher de la réalité.

Si nous prenons le cas du département des Côtes-du-Nord, on parvient aux résultats suivants :

Nombre de foyers de M.A. porcine avec isolement du virus	64
Nombre de foyers de M.A. porcine vraisemblable (syndrome grippal sur les porcs à l'engrais et sérologie positive dans des exploitations identifiées)	189

Une réponse sérologique positive a été obtenue dans environ 400 autres élevages (mais sans identification de l'élevage ou en l'absence de commémoratifs précis). Ainsi, le nombre de foyers de M.A. porcine dans les Côtes-du-Nord est vraisemblablement proche de 700.

Au cours de son enquête épidémiologique en mars-avril 1983, Vannier (3) a étudié 345 élevages du département des Côtes-du-Nord (prélèvements de sang sur des porcs charcutiers, à l'abattoir) et trouvé des réponses sérologiques positives dans un tiers des élevages. Si l'on tient compte d'un tel pourcentage de cheptels infectés et étant donné le nombre d'exploitations où sont élevés des porcs dans le département des Côtes-du-Nord, on peut penser, qu'en fait 2.000 à 3.000 élevages sont infectés par le virus de la M.A.

Les fluctuations saisonnières de la M.A. sont demeurées très marquées (figure 2).

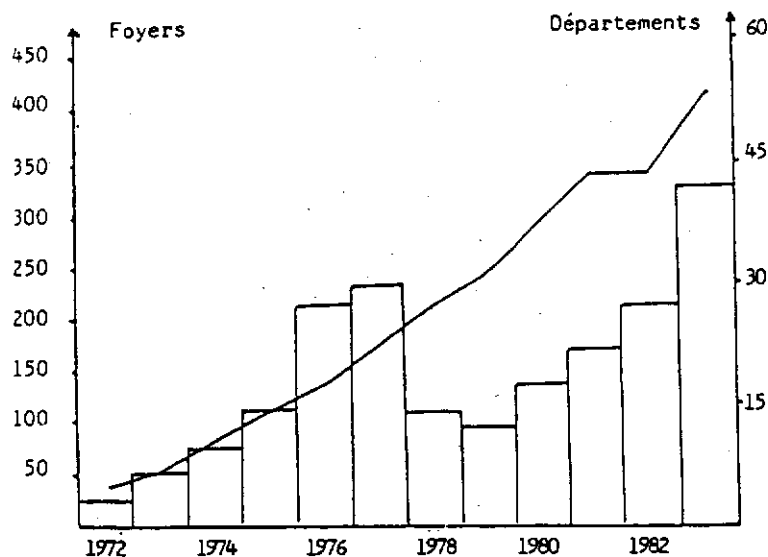
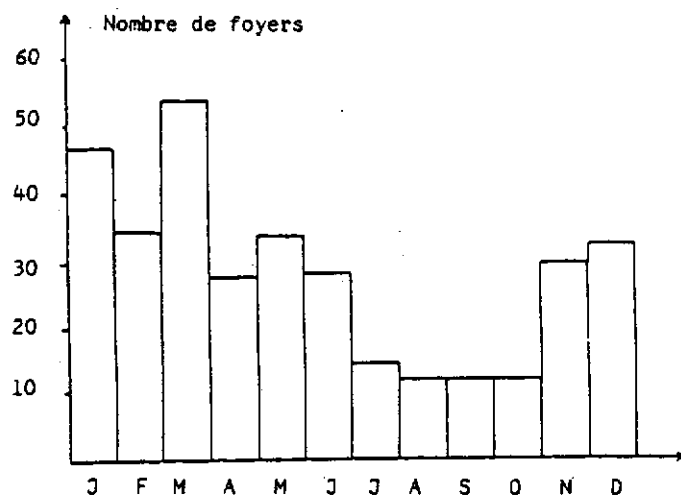


Figure 1 : Nombres annuels de foyers et de départements où la maladie d'Aujeszky, cliniquement exprimée, a été identifiée par isolement du virus en France, de 1972 à 1983.

Figure 2 : Histogramme de l'incidence mensuelle de la maladie d'Aujeszky en France, en 1983.



ANNEE	NOMBRE DE FOYERS	NOMBRE DE DEPARTEMENTS
1972	25	5
1973	52	6
1974	75	10
1975	112	14
1976	214	16
1977	234	21
1978	111	26
1979	95	29
1980	137	36
1981	166	43
1982	213	43
1983	344	53

Tableau I : Nombres annuels de foyers et de départements où la maladie d'Aujeszky, cliniquement exprimée, a été identifiée par isolement du virus en France, de 1972 à 1983.

Pour les 344 foyers identifiés en 1983, la distribution en fonction des espèces animales atteintes s'effectue comme suit :

Porc	: 137 foyers	Chien	: 56 foyers
Porc et chien	: 5	Chien et chat	: 2
Porc et chat	: 3	Chèvre	: 1
Porc et bovin	: 1	Renard	: 7
Bovin	: 43	Renard et chien	: 1
Chat	: 88		

Si l'on étudie l'évolution de l'incidence annuelle de la M.A. porcine et de la M.A. des carnivores domestiques au cours des dernières années, on constate une augmentation régulière du nombre de foyers pour chacun de ces deux groupes d'espèces et un bond considérable pour les carnivores en 1983 :

M.A. porcine (avec ou sans atteinte d'autres espèces animales)

1979	: 46 foyers	1982	: 129 foyers
1980	: 75	1983	: 146
1981	: 103		

M.A. des carnivores domestiques (exclusivement)

1979	: 46 foyers	1982	: 74 foyers
1980	: 53	1983	: 146
1981	: 56		

Les carnivores domestiques constituent d'excellentes sentinelles pour repérer la circulation silencieuse ou méconnue du virus de la M.A. parmi les porcs charcutiers. On peut penser qu'en 1982 et 1983 la recherche des cas de M.A. chez les carnivores domestiques a été effectuée sensiblement avec le même niveau de vigilance (recherche systématique du virus de la M.A. dans les prélèvements reçus par les Instituts Pasteur de Paris et de Lyon ainsi que le Centre National d'Etude de la rage de Nancy, en cas de suspicion de M.A. émise du vivant de l'animal ou après inoculation à la souris et élimination de l'étiologie rabique). Le doublement du nombre de foyers de M.A. chez les carnivores domestiques (146 en 1983 contre 74 en 1982) reflète donc un accroissement important de la circulation du virus chez les porcs charcutiers. Cet accroissement important n'apparaît guère dans les foyers de M.A. porcine (146 foyers en 1983 contre 129 en 1982) ; ceci s'explique, comme nous l'avons dit plus haut, par le fait que les foyers avec isolement du virus chez le porc concernent avant tout des porcelets ou des avortons, et que ce type de foyers ne représente maintenant, en raison d'une large vaccination des reproducteurs en région d'enzootie, qu'une minorité par rapport aux foyers de M.A. sévissant sur les porcs à l'engrais.

En résumé, en ce qui concerne l'incidence de la M.A. en 1983, on peut donc conclure d'après le nombre total de foyers, le nombre de départements atteints, le nombre de cas chez les carnivores domestiques, les examens sérologiques réalisés dans certains départements et l'enquête effectuée par Vannier, à une augmentation importante de l'impact de cette maladie en 1983.

DISTRIBUTION GEOGRAPHIQUE DE LA MALADIE

Les figures 3 et 4 illustrent la distribution des foyers de M.A. en 1983, respectivement chez le porc (avec ou sans atteinte d'autres espèces animales) et chez les carnivores domestiques (à l'exception d'autres espèces).

Comme par le passé, la majorité des foyers ont été enregistrés en Bretagne : 210 foyers sur les 344 de 1983, soit : 61 p. cent ; cette majorité a tendance à diminuer (76 p. cent en 1982) mais ceci est dû au fait que de nombreux foyers de M.A. des carnivores domestiques sont identifiés en dehors de la Bretagne (figure 4) alors qu'une faible partie des foyers de M.A. porcine sévissant en Bretagne sont pris en compte dans ces nombres qui reposent sur l'isolement du virus.

Il est intéressant de comparer, dans un département, la distribution des foyers de M.A. avec isolement du virus ou diagnostic sérologique aux résultats d'enquêtes épidémiologiques. Ceci est effectué pour le département des Côtes-du-Nord. La figure 5 montre la distribution des foyers de M.A. en 1983 dans ce département ainsi que les résultats obtenus par Vannier au cours de son enquête en 1983 (3).

On constate sur cette figure une bonne coïncidence dans la localisation géographique des foyers avec isolement du virus, des porcheries ayant fourni une réponse sérologique positive au cours d'opérations de diagnostic ou pendant l'enquête de Vannier. En particulier, la région située à l'est de Saint-Brieuc (Lamballe) demeure la plus infectée et la plus riche en élevages porcins.

Les cas de M.A. des bovins, des carnivores domestiques et du renard sont davantage disséminés.

En dehors de la Bretagne, la M.A. porcine est rencontrée dans des départements de l'ouest de la France (Manche, Calvados, Orne, Mayenne, Maine-et-Loire et Loire-Atlantique) du nord (Nord) ou de façon erratique (Ain, Drôme, Tarn...).

La distribution géographique des foyers de M.A. atteignant uniquement les carnivores domestiques est très large (figure 4). Au contraire, la distribution des foyers de M.A. bovine est très localisée : les 43 foyers où le virus a été isolé à partir de bovins en 1983 sont localisés au Finistère (28 foyers, surtout dans le nord Finistère) et aux Côtes-du-Nord (15 foyers, surtout dans le sud et l'est du département). Ces nombres sont minimaux car certains animaux abattus d'urgence n'ont pas été l'objet de prélèvement et dans d'autres cas on peut imaginer l'existence d'erreurs par défaut du diagnostic expérimental.

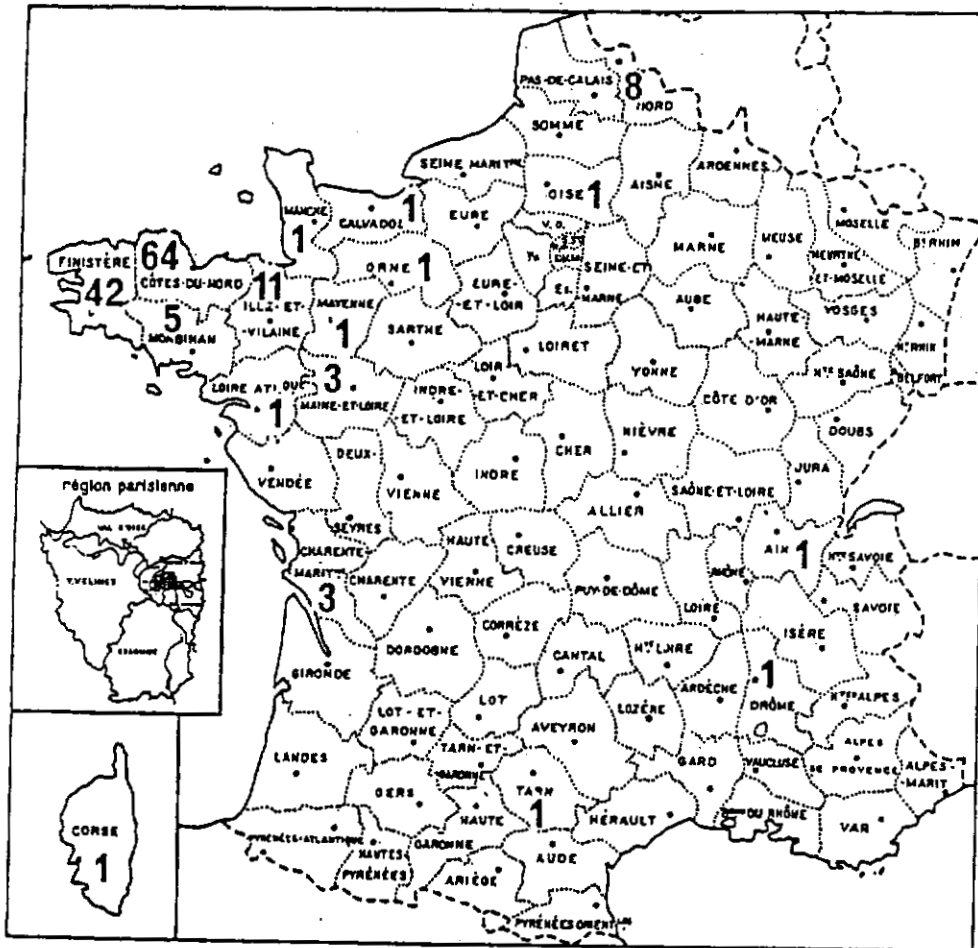


Figure 3 : carte représentant la distribution des foyers de maladie d'Aujeszky cliniquement exprimée chez le porc, en France, en 1983.

Figure 4 : carte représentant la distribution des foyers de maladie d'Aujeszky cliniquement exprimée chez les carnivores domestiques, en France, en 1983.

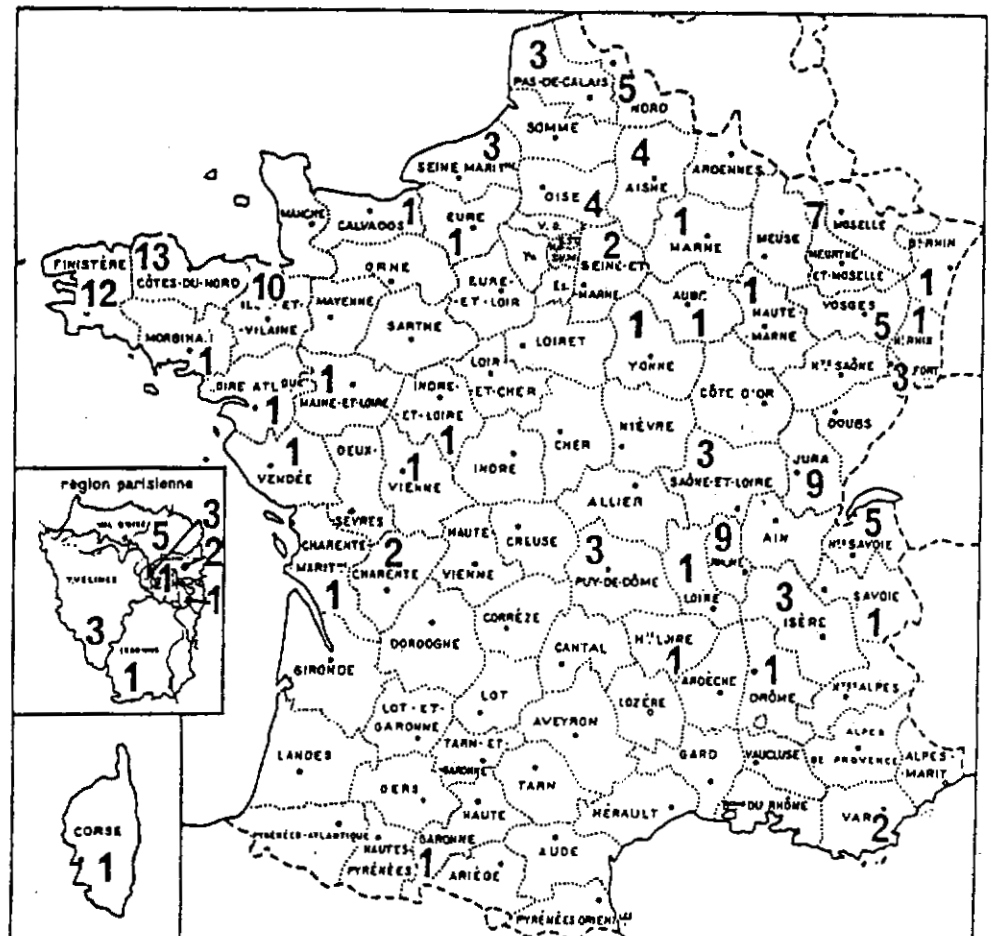
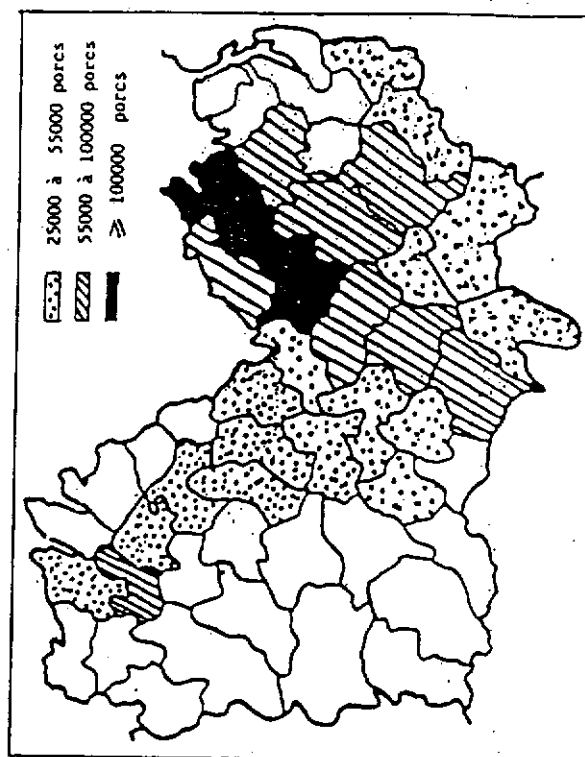
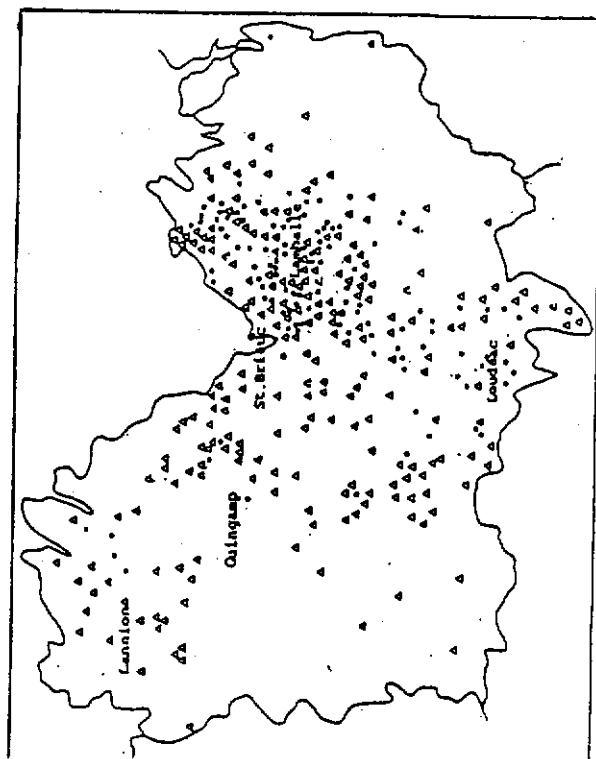
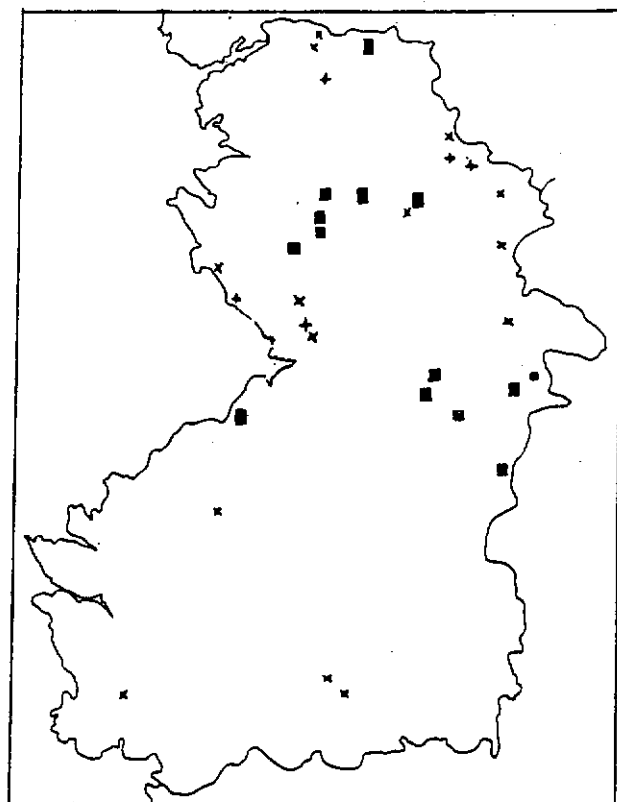
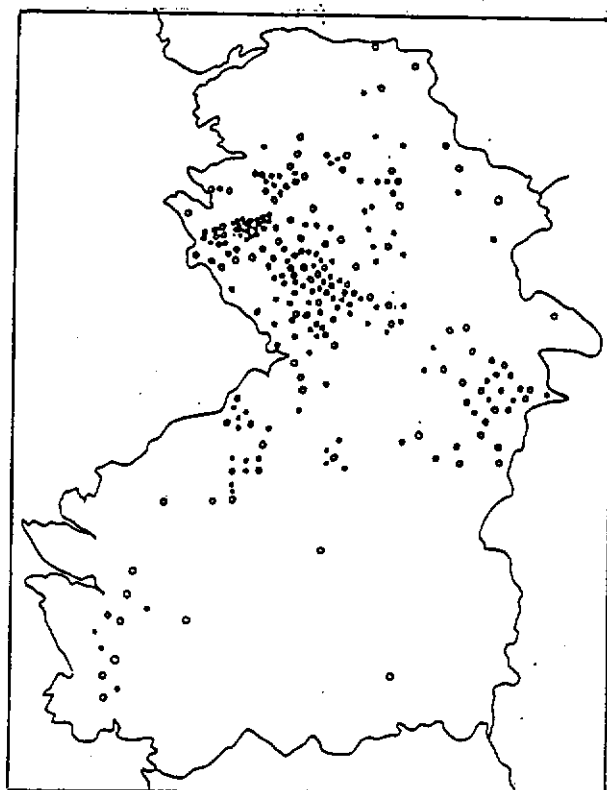


Figure 5 : Distribution comparée dans le département des Côtes-du-Nord ; a) des foyers de M.A. porcine en 1983 (● : isolement du virus ; ○ : sérologie positive) ; b) des résultats de l'enquête de Vannier (△ : porcherie d'origine des porcs ; ● : réponse sérologique positive) ; c) des foyers de M.A. clinique d'autres espèces animales en 1983 (■ : bovins ; x : chiens ou chats ; † : renard) ; d) de la densité de population porcine.



CONCLUSION

L'étude des foyers de M.A. où le virus a été isolé ne fournit qu'une image partielle de la situation épidémiologique mais elle permet de dégager les grandes tendances de l'évolution de cette maladie. Complétée par les résultats d'enquêtes sérologiques qui révèlent la partie immergée de l'iceberg, elle autorise à tirer un certain nombre de conclusions.

En Bretagne, la M.A. a poursuivi son développement dans l'espèce cible et réservoir qu'est le porc, de manière intense en 1983, malgré une large vaccination des reproducteurs dans les départements bretons. Dans beaucoup de zones (est des Côtes-du-Nord, nord du Finistère...) cette vaccination limitée aux reproducteurs ne suffit plus pour limiter les pertes économiques et empêcher la diffusion du virus. Il devient indispensable qu'une vaccination systématique de tous les porcs de ces régions soit appliquée.

En dehors de la Bretagne, le virus circule chez le porc dans différents départements de l'ouest et du nord de la France ; par ailleurs, il est responsable de la mort de nombreux chiens et chats dans un nombre de plus en plus grand de départements.

Cette situation épidémiologique est extrêmement préoccupante : la Bretagne continue à s'enfoncer lentement dans une infection massive par le virus de la M.A. à tel point qu'il n'est plus possible de protéger les élevages par d'exclusives mesures sanitaires et que les groupements de producteurs bretons ont décidé de ne plus respecter la réglementation sanitaire du contrôle des reproducteurs : ils vaccinent l'ensemble des reproducteurs et de leurs descendants sans laisser de côté les animaux nécessaires au contrôle sérologique imposé par la réglementation. Les autres régions, encore peu infectées, sont soumises à une pression infectieuse croissante venant de Bretagne ou de l'étranger. Il serait urgent que des mesures coordonnées soient mises en pratique, directement conditionnées par la situation épidémiologique de chaque région, fondées sur une vaccination systématique en Bretagne et une protection sanitaire effective dans toutes les autres régions.

BIBLIOGRAPHIE

1. TOMA (B.).- La maladie d'Aujeszky en France en 1975. Rec. Méd. Vét., 1976, 152, 255-257.
2. TOMA (B.) et coll.- La maladie d'Aujeszky en France en 1982. Rec. Méd. Vét., 1983, 159 (5), 493-498.
3. VANNIER (P.).- La maladie d'Aujeszky : état des connaissances et situation actuelle. Journées de la recherche porcine en France, 1984, 16, 191-204.

*

* *